

Mme. Veuve SANCHEZ Anna
29, rue Citadelle
Valence (Drôme)

Valence 29/3/55

24

Monsieur le Président
de la République Espagnole
35 Avenue Foch
Paris

Monsieur le Président,

Aujourd'hui s'est une maman de 70 ans
qui vous écrit pour vous demander de faire quelque chose
pour mon fils Juan SANCHEZ, condamné à mort par la Cour
d'Assises du Rhône le 1 février 1955.

Mon fils est réfugié espagnol. Je
m'adresse à votre haute bienveillance car vous êtes le
seul Gouvernement en France représentant la République Es-
pagnole.

Je vous en supplie Monsieur le Prési-
dent faites quelque chose pour sauver mon enfant, s'est
le coeur d'une maman qui vous le demande, car mon fils
est bon.

Dans l'espoir que ma demande sera pri-
se en considération, je vous prie, Monsieur le Président,
d'agréer l'assurance de ma considération respectueuse,

Mme. Veuve Sanchez Anna

Mr. SANCHEZ Juan

C.A.M.

N° 33, Cours Suchet

LYON (Rhône)

Messieurs les représentants du Gouver-
nement de la République Espagnole à Paris.

Venant de recevoir votre adresse par retour du courrier à une lettre adressée au Consulat du Mexique à Paris, je m'adresse à vous comme Réfugié Espagnol, en pensant que vous voudrez m'aider tant matériellement que moralement.

Je me trouve dans un cas tout à fait spécial, et j'ai besoin de vous, que, je considère comme les dignes représentants de la République Espagnole, et que je ne doute pas que vous puissiez m'aider par votre appui, malgré que mon cas étant très grave par les apparences et que les vraies causes sont tout à fait différentes.

Je suis condamné à mort pour agression à main armée, voilà les faits et j'attends être exécuté. Voici 2 mois que je suis dans une cellule, de condamné à mort, c'est à dire, depuis le 1-2-55.

J'ai la certitude que ma dignité d'humain est de m'adresser à vous, pour demander l'aide que jamais je ne demanderai au Consulat Espagnol, car je n'ai rien avoir avec les représentants de Franco, je préfère attendre mon exécution que rentrer en contact avec les assassins du peuple espagnol et surtout les véritables responsables de mon actuel état de choses...

Donc si je n'ai fait aucun erreur d'adresse sur ma présente lettre, et qu'elle vous parvienne, il me semble légitime de vous demander aide et protection, minime soit-elle, supposant qu'elle me sera toujours utile "Moins que rien".

D'autre part, je suis depuis quatre ans en prison à (Lyon prison St. Paul) et abandonné de tout point de vue, il ne me reste que mes propres moyens pour me débruiller, et soit dit en passant que je n'aurais rien demandé à personne si je ne me trouvais dans la situation de condamné à mort.

Donc la chose que j'attends le plus de vous c'est d'avoir, soit votre visite dans la mesure de vos possibilités ou le reconfort matériel et moral, de me savoir ou de savoir que quelqu'un fait quel que chose en ma faveur. Mais votre visite serais pour moi d'une portée fondamentale, car il me serais plus facile de vous expliquer plus clairement ce que je n'ai pu faire sur cette présente lettre.

Dans la supposition que la présente lettre n'aller pas, joindre vos conseils. Recevez, Messieurs, mes sincères et plus profondes civilicités humaines.

Sánchez

13-3-55.



una zona es y otros
nada de P. Olaso

JULIO JUST

PRESIDENTE INTERINO

Y MINISTRO DEL INTERIOR

DEL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ESPAÑOLA

saludo revolucionario

35, AVENUE FOCH
TÉL. KLÉBER 69-91

PARIS (XVII^e)

a su querido amigo de
Manuel de Zúñiga y
se permite unido de
dos copias de la carta
del español condenado
a muerte de que le hablo,